

LE SUPPLEMENT DE LA LETTRE

Les archives de l'Association Foyer Duquesne à Dieppe

Du 12 octobre au 27 novembre 2020, le CNAHES a mis en œuvre une importante opération de classement et d'inventaire des archives de l'Association Foyer Duquesne à Dieppe.

Cette association a été créée en 1965 à l'appel d'un groupe de jeunes Dieppois pour qui les activités offertes par la Maison des jeunes et de la culture sont trop « culturelles » et peu adaptées au milieu ouvrier. Un baraquement est construit en 1966 route de Bonne Nouvelle et un éducateur est mis à disposition par le CREAL de Haute-Normandie.

En 1970, tout s'arrête avec le départ de ce dernier. La période de fermeture est mise à profit pour fonder un nouveau programme éducatif sur une recherche-action. Celle-ci menée avec l'aide du sociologue Pierre Duriez par un « groupe action recherche » constitué de personnes provenant de divers horizons. La nouvelle équipe mise en place fonctionne de façon très

horizontale. Au quartier des Bruyères, une antenne socio-éducative ouverte en 1974 accompagne le relogement de familles évacuées de la cité de transit. L'association transfère elle-même son siège au 64 rue de la Barre en 1980, puis dans ses locaux actuels 16 rue de l'Oranger en 1991. Au début des années 1980, un cross organisé au Val-Druel avec le soutien de parents connaît une belle postérité en étant associé à une fête annuelle. Pour tous les jeunes qui ne partent pas en vacances, l'association participe également à la création en 1992 du collectif « Bouge ton été ». L'action s'étend également aux parents, avec la proposition de séjours familiaux d'une dizaine de jours à la mer ou à la montagne, accompagnés par des éducateurs, la mise de place d'un stage d'insertion « Agir pour demain » puis la mise sur pied d'une action de « reparentalisation » à partir du milieu des années 1990...

Ce travail, cofinancé par l'Association Foyer Duquesne et par le fonds de dotation Françoise Tétard, a été réalisé par un archiviste professionnel, Mohamed Sifi. Il a permis de constituer un fonds « historique » de 16 mètres linéaires où voisinent des pièces officielles, des comptes rendus de réunions, des rapports, des projets, avec des cahiers de liaison, des coupures de journaux, les numéros d'une revue de l'association (Proue)...



"OPERATION-VACANCES"

Samedi 3 Juillet.

Perma: Brigitte. Act. Emile Jean Paul. Confé: Eric.

Avec Jean Paul - Emile: Entrevue avec Journalistes
Luce de Paris Norm. et M^{lle} LANACHE de Informations.
Discute Statut et Rôle des Bénévoles avec J^P

Eric voit le responsable du Bassin ALPES pour
pratique de la voile.

Paty: vient au foyer: questions matérielles +
préparatif 13-14 juillet + revoir Bénévoles

Visite N°1 [redacted] a contacté un
responsable de l'Avoclub Dieppis: a obtenu 10 Baptemes de
l'Air gratuit, et un nombre a définis de Baptemes avec reduit

L'orchestre de jeunes qui avait demandé le loca
n'est pas venu. Revoir les 2 jeunes qui sont venus:
[redacted], im. Brabant, et [redacted], im. Fise à
Neuille - Marche avec [redacted]

Dimanche 4 - Permanence -

Calme complet - Vu personne.
On ~~fait~~ le nettoyage du foyer -
continue

ste: Eric - Jean Paul Confé: Emile

Desherbage - Nettoyage -

14 Bénévoles sont venus;
soit une soirée "formatif"
en de compte-rendu.

Brigitte, Jean Paul, Confé: Emile

prises tout obtenus

COMMUNIQUE DU GROUPE
« ACTION-RECHERCHE ». —
C'est par une sortie au parc d'attractions de Bagatelle que s'est clôturée l'opération « Vacances 1971 ».

Une trentaine de jeunes et d'adultes des quartiers Ferme des Hospices, Bruyère et Janval se sont embarqués, dimanche matin, dans un car que n'a pas souvent, sans doute, transporté autant de joie exubérante.

Une participation de 50 pour cent aux frais couvrait l'entrée et une partie du voyage.

Le temps était avec nous et les sept heures passées dans le parc ont permis de profiter au maximum, des jeux et divertissements proposés.

C'est rompu de saine fatigue et chargé de prix gagnés en grand nombre que chacun a repris place pour le retour.

Le principal sujet de conversation entre deux chants clamés à pleine voix, était la suite à donner à cette expérience qui après deux mois appelle une continuité.

C'est aussi le souci premier des organisateurs qui, au sein de ce groupe « Action-Recherche » ont animé les différentes activités.

Dans tous les quartiers de Dieppe et de Neuville les adultes qui désirent travailler à l'organisation et à l'animation peuvent se joindre à nous pour faire le bilan de l'opération et de tirer des enseignements.

Il est évident déjà, que les jeunes sont parfaitement à l'aise avec des adultes quand il s'agit de vivre quelque chose ensemble.

Ils comptent sur nous, ne les décevons pas. - Tous renseignements peuvent être fournis par : M. Palun au 2, rue Jacques-Emile-Blanche à Janval, au nom du groupe « Action-Recherche ».

Coupage de journal non identifié, 1971

3 QUESTIONS A...

Reynald Vergnory de l'association Foyer Duquesne



« Il faut repérer les mécanismes qui font que tel ou tel personne se retrouve dans une situation de souffrance sociale »

Association de prévention spécialisée, le Foyer Duquesne a été fondé en 1965. Il fonctionne actuellement avec huit éducateurs et a pour mission d'aider les individus qui se retrouvent à un moment donné en situation de souffrance sociale.

Paris-Normandie : Quelle est la mission de l'association Foyer Duquesne

Reynald Vergnory : L'objectif de l'association est de donner des possibilités de choix et de reconnaissance à des personnes qui se retrouvent à un moment donné dans une situation d'exclusion. Les éducateurs sont en contact direct avec la quotidienneté des gens. Ils rencontrent les individus dans leur entité, dans l'anonymat, sans mandat administratif ou judiciaire. A travers la mise en place d'une pédagogie de la réussite, nous voulons aider chacun à redevenir acteur de son existence sociale. Pour cela, il faut que s'établisse une relation de confiance et il faut tenir compte de la cellule familiale et de l'environnement. Il faut essayer de repérer les mécanismes qui font que tel ou tel individu se retrouve dans cette situation de souffrance sociale.

P. N. : De quels moyens disposez-vous pour assurer votre mission ?

R. V. : Tout d'abord, il est impératif de placer les gens en situation d'écoute, de réflexion et enfin d'action. Pour cela, nous disposons de différents outils. La médiation sociale, un outil qui permet de mettre en communication les individus entre eux ou avec une institution. La reparationnalisation, un projet né d'un constat de plusieurs années sur l'évolution du rôle de parents. Certains se retrouvent parfois désarmés face à l'attitude de leur enfant. Afin de les aider, nous mettons en place des groupes d'échanges, des groupes à thème et des cycles de conférences-débats. A chaque fois, des professionnels viennent exposer une situation et donnent en même temps des outils pour faciliter le dialogue parents-enfants. Parallèlement, nous proposons d'autres activités comme le soutien scolaire, la conduite automobile, des séances d'équitation... Une palette d'activités destinées à placer l'individu dans une situation de réussite.

P. N. : Avez-vous d'autres projets ?

R. V. : Nous avons effectivement un projet en gestation qui allie l'aventure à l'humanitaire et à la formation. Il s'agit d'aller porter un camion et des voitures à une association humanitaire africaine. Mais cela exige un budget plus conséquent.

